

# LE CID (1961)

d'Anthony MANN

avec Charlton Heston, Sofia Loren, Geneviève Page,  
Herbert Lom, Douglas Wilmer, Frank Thring, Raf Vallone,  
Gary Raymond, Massimo Serato, John, Fraser, Hurd  
Hatfield

Scénario : Philip Yordan ; images : Robert Krasker ;  
musique : Miklos Rozsa

décors et costumes : Veniero Colasanti et John Moore ;  
peintures : Maciek Piotrowski

**En 1993, le film "Le Cid" est restauré dans son intégralité (plus de 3 heures) par une équipe dirigée par Martin Scorsese. Cette restauration permet de redécouvrir la splendeur de ce chef d'œuvre du 7ème Art. Il aura fallu près de quinze ans pour éditer une version restaurée du Cid, ce film unique dans l'histoire du cinéma.**

Toute l'époque arabo-andalouse de l'Espagne.

"Le Cid" nous rappelle qu'aucun acteur ne fut autant destiné à jouer cet illustre personnage historique que Charlton Heston. Cette fresque médiévale est l'une des plus riches pièces épiques jamais réalisées.

Le Cid fut un héros pour John Fitzgerald Kennedy, qui le fait projeter trois fois à la Maison Blanche.

Le personnage du "Cid", nous dit Anthony Mann, *"c'est l'esprit de la Chevalerie, avec au centre du film les dilemmes moraux et le sens de l'honneur de son héros. Un homme mort sur son cheval blanc s'en va vers la victoire. Cette image inoubliable qui clôt le film c'est, bien sûr, tout Shakespeare. Shakespeare laisse son héros se détruire, mais la grandeur de ses pièces réside dans la noblesse de l'esprit humain. On est bien sûr dans la Tragédie Grecque."*

Comme vous l'avez compris Anthony Mann va chercher ses acteurs du côté de l'Angleterre ; formés à l'école de Shakespeare. Il explore les sentiments des personnages principaux et peint de manière romanesque l'Espagne du XIème siècle : Burgos, Valence, Peniscola, Belmonte, Calahorra.

"Le Cid" d'Anthony Mann est une sorte d'Archange Gabriel, à la fois guerrier et intellectuel. Les scènes de la cour espagnole rappellent la poésie du dramaturge anglais et c'est bien la patte tragédienne des films du grand cinéaste.

Aidé par un formidable chef opérateur, Robert Krasker, qui donne un vrai sens de la profondeur des plans, avec un jeu d'ombres et de lumière qui permettent de donner une atmosphère inquiétante, fidèle à l'esprit d'ensemble.

Ils rapprochent Charlton Heston de la caméra tout en gardant en arrière-plan les masses des soldats, ce qui souligne l'ampleur de la lutte du Cid et le rend plus grand que nature, lui conférant un pouvoir mythique.

Pour rendre l'histoire du héros médiéval national espagnol, Rodrigo Diaz de Vivar, homme valeureux et guerrier de légende, le scénariste décide de "franciser" le film en utilisant la pièce de théâtre de Corneille comme inspiration. Il utilise ainsi la scène où Rodrigo tue en duel le père de Chimène (Sophia Loren) pour défendre l'honneur de son propre père. Il introduit alors les thèmes de l'amour passionné et de la vengeance. La haine va d'abord profondément habiter Chimène avant qu'elle découvre la dimension de son chevalier et que l'amour l'habite à nouveau ; (Sophia Loren donne une bonne interprétation de son rôle, mariant la haine et l'amour dans un savant dosage) Mais le personnage du Cid ne s'arrête pas là.

L'ouverture du film cerne sa dimension christique, grâce à l'immense talent d'Anthony Mann et de son interprète, et donne toute la dimension du Cid.

La première apparition de Charlton Heston condense l'ambiguïté qui se rapporte à sa démarche. C'est d'abord son épée ensanglantée qui apparaît dans le coin gauche du plan avant que l'acteur pénètre entièrement dans le cadre, venant détacher une statue du Christ criblée de flèches au milieu de l'église en ruine. Courbant l'échine sous le poids de la figure sainte, Heston se déplace avec peine dans une sorte de remise en scène du Chemin de Croix. Dès cette séquence, la figure de l'acteur se soumet à une représentation paradoxale, oscillant entre la droiture impeccable incarnée par le motif de l'épée brandie et la faillibilité qu'illustre le fardeau de la croix brisant sa posture.

D'emblée le parcours du Cid se place sous un destin funeste qui se concrétisa dès la séquence suivante, qui voit le personnage accusé de trahison pour s'être montré indulgent envers des prisonniers maures. Le sage Moutamin le lui rendra bien. C'est cette accusation qui le poussera à provoquer en duel le Comte Gormaz, le père de Chimène qu'il aime.

L'Intérêt de cette grande histoire est de faire de la morale du Cid la cause de sa perte, comme si c'était l'héroïsme même de Rodrigue qui provoquait sa chute. Refusant d'aller à l'encontre du code d'honneur de la chevalerie, il met en péril son amour ; poussé par sa bravoure, il perd la vie.

Le Cid ce fut aussi 7.000 figurants, 30.000 costumes, 1.700 soldats de l'armée espagnole, 35 navires en taille réelle pour la bataille finale contre le fanatique Ben Youssouf, 50 catapultes, 500 cavaliers de la garde d'honneur municipale de Madrid.

Pour Anthony Mann, malgré les incroyables difficultés qu'il rencontra, c'est aussi l'œuvre de toute une vie et la récompense suprême de l'immense artiste qu'il fut.